

Paris, le 14 juin 2023

Chères Présidentes, chers Présidents,  
Chers membres du CIO,  
Chères administratrices, chers administrateurs,

Mercredi 25 mai, Brigitte Henriques a annoncé sa démission de la présidence du CNOSF. Je lui souhaite le meilleur à venir dans sa vie professionnelle et personnelle.

Un Conseil d'administration électif se tiendra le 29 juin prochain pour élire une nouvelle présidente ou un nouveau président, dont le nom sera ensuite ratifié par les fédérations membres lors d'une Assemblée Générale en septembre.

Après mûre réflexion, consultations et validation par la Direction fédérale collégiale de la FSGT, et étant actuellement administratrice, je vous informe que je serai candidate à la présidence du CNOSF.

J'ai conscience de la nécessité d'œuvrer résolument au dépassement des divisions internes et de créer les conditions d'une gouvernance apaisée, tournée vers l'avenir et au service de l'intérêt général : un sport associatif fédéré de qualité pour toutes et tous, pour les personnes dites valides ou en situation de handicap, compétitif et non compétitif, à tous les âges de la vie et à tous les niveaux de pratique.

Dans un an, nous accueillerons les Jeux olympiques et paralympiques. La France accueillera le Monde. Les athlètes français et leur encadrement consacrent toutes leurs ressources à se préparer pour décrocher le rêve de la sélection puis de la médaille et du titre olympique ou paralympique. En coopération avec l'Agence Nationale du Sport, les fédérations sont mobilisées avec leurs équipes techniques pour accompagner et réussir cet immense défi. Le CNOSF sera au rendez-vous avec le CPSF pour continuer de créer les conditions optimales de performance pour cette équipe de France unifiée, olympique et paralympique.

Le Club France accueillera une multitude de publics et saura rendre visibles nos fédérations et nos territoires dans leur diversité, ainsi que nos projets, nos activités, nos coopérations internationales. Il mettra évidemment en valeur les athlètes et contribuera très certainement à nourrir des vocations de pratiques et/ou d'engagements bénévoles.

Comme lors de chaque événement sportif majeur et qui plus est pour celui-ci, nous pouvons espérer accueillir de nombreuses et nombreux adhérents supplémentaires dans nos clubs. Pour cela, des conditions doivent être créées. Celles de l'unité d'abord, et surtout de notre force collective, associant les CDOS, CROS et CTOS, à proposer des contenus qui répondent à l'évolution des besoins et attentes de la population dans sa diversité, dans le respect de l'éthique et de l'intégrité des personnes, et de notre ambition de continuer à faire reconnaître le sport associatif comme un droit pour toutes et tous.

Soucieuse de l'autonomie du mouvement sportif fédéré, je suis en effet convaincue que le CNOSF doit être garant d'une expression forte de la diversité du mouvement sportif sur les enjeux de politiques publiques en matière de sport et de vie associative. L'héritage de Paris 2024, au sens du développement d'activités physiques et sportives associatives de qualité pour toutes et tous, doit être notre boussole en appui sur la complémentarité de nos fédérations. La place du sport dans notre société, dans toutes ses dimensions, se construit aujourd'hui. Demain, il sera trop tard.

Le CNOSF doit démontrer, en coopération avec le CPSF, sa capacité à accompagner la mise en œuvre de politiques publiques sportives impulsées par l'Etat, en particulier le Ministère des sports, des Jeux olympiques et paralympiques ainsi que les autres ministères concernés, mais également à jouer le rôle indispensable en démocratie de tout corps intermédiaire, à savoir de plaider, de préconiser, voire de rapporter de forces pour garantir des moyens publics adaptés après 2024.

Par ailleurs, la large approbation des rapports d'activités et financier lors de la dernière AG du CNOSF atteste de la volonté de ses membres de ne pas marquer de rupture avec les projets engagés. Il sera nécessaire que l'équipe salariée puisse poursuivre les différentes missions engagées dans la sérénité.

Certes, je ne suis pas issue d'une fédération olympique. Mais je candidate également au nom des valeurs de l'Olympisme centrées sur une dimension culturelle et humaniste du sport, comme en attestent ses principes fondamentaux : *« Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels »* et son objectif *« de mettre partout le sport au service du développement harmonieux de l'homme, en vue d'encourager l'établissement d'une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine »*. Une vision du sport que je porte au quotidien, et que j'avais mise au cœur de ma candidature à la Présidence du CNOSF en 2021.

A l'image de ma contribution au sein du Conseil d'administration depuis six ans, ma démarche n'a pas changé : mettre au cœur de notre projet une vision inclusive et émancipatrice du sport. Le sport associatif fédéré, quand les contenus sont adaptés, est essentiel à la santé physique, mentale et sociale mais également au développement de l'être humain, du lien social, de notre patrimoine culturel et du rayonnement de la France.

Riche d'une expérience de 20 ans au sein du mouvement sportif fédéré, co-présidente de la FSGT et administratrice du CNOSF et de l'ANS depuis 2017, candidate à la présidence du CNOSF en 2021 avec près de 17% des suffrages recueillis, je suis convaincue que mon expérience et mes compétences me donnent la légitimité nécessaire à assumer cette fonction. Je suis riche d'une expérience internationale, ma formation d'origine, j'ai notamment été élue en 2014 au bureau exécutif de la Confédération sportive internationale du travail (CSIT), organisation de sport pour toutes et tous reconnue par le Comité international olympique (CIO).

Je suis aussi sportive et engagée dans la vie associative. Je ressemble à la très grande majorité de nos adhérentes et adhérents, aux bénévoles sans qui nos associations ne pourraient pas vivre. Ma candidature porte, avec humilité et audace, la nécessité de ne pas déconnecter les institutions des associations, clubs et territoires qui animent au quotidien le sport pour toutes et tous, comme le sport de haute performance.

Tout en restant à votre disposition, je vous adresse, chers collègues, mes salutations les meilleures.

Bien à vous.

Emmanuelle Bonnet Oulaldj  
0663568375

